

Trajectoires

Centre d'accueil de Nonceveux
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 03 En bref
- 04 Demandeur d'asile et bénévole à la Croix-Rouge
- 05 Bien plus que du football...
Préjugés: «C'est très facile de venir vivre en Belgique!»
- 06 L'intégration, une dynamique à double sens
- 07 Le pouvoir des mots
- 08 Recette du monde
Agenda du centre



Édito

Chers voisins, chères voisines,

En avril 1997, L'Etat a sollicité la Croix-Rouge pour accueillir à Nonceveux 243 demandeurs d'asile. De craintes en méconnaissances, nous avons dû œuvrer dans le sens de l'ouverture à l'autre. Monsieur Bonmariage, Bourgmestre de l'époque ayant connu la guerre et les camps de déportation, fut un allié de choix. Ce soutien de l'administration communale et de la police locale n'a jamais faibli. Nous avons démontré être un atout économique pour notre région : embauche de personnel, appel à des entrepreneurs locaux, ouverture de classes dans les écoles. Etre intégré à notre environnement, favoriser les rencontres et la compréhension les uns des autres sont des priorités pour l'équipe de la Croix-Rouge comme pour les personnes que nous hébergeons. Nos résidents participent ainsi, depuis 2015, avec les volontaires de la maison Croix-Rouge d'Aywaille au « Plan froid ». 4000 bénéficiaires de la commune ont reçu 26 tonnes de denrées acheminées par 120 volontaires dont 50 demandeurs d'asile. La solidarité est donc à double sens !

Bonne lecture, et au plaisir de vous rencontrer.

Olivier Lespagnard
Directeur

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

En bref...



Des portes grandes ouvertes

Notre centre d'accueil peut accueillir 220 personnes : des familles, des hommes et des femmes seuls, ainsi que des mineurs étrangers non accompagnés (MENA).

Mais l'une de nos missions est également d'ouvrir les portes de notre centre, afin d'informer au mieux les petits et les grands : écoles, maisons de jeunes, voisins, etc.

« Demandeurs d'asile », « sans papier », « débouté », « clandestin »,... Est-ce facile d'obtenir un droit de séjour en

Belgique? Qui a droit à un centre d'accueil? Le sujet de la migration est très méconnu et nous organisons régulièrement des activités ludiques dans le but d'amener de la clarté et de pouvoir répondre à toutes les questions.

En 2017, 565 citoyens ont participé à l'une de ces activités.

Intéressé.e.s? N'hésitez pas à prendre contact avec notre centre au 04/384 02 55 ou par email à centre.nonceveux@croix-rouge.be

Ensemble, on est plus forts

Le centre de Nonceveux s'investit beaucoup dans les activités de ses partenaires locaux.

Nouer de bonnes relations nous tient à cœur : comité du village, commune d'Aywaille, centres sportifs, Plan de Cohésion sociale, Vie féminine, Planning Familial, jeunes ASF, pour ne citer qu'eux.

Le comité des Dobes Démons est l'un de nos partenaires privilégiés. En témoignent les événements organisés ensemble :

Fête de Printemps, Marché de Noël, Rivières Propres, Ateliers Culinaires.

Nous sommes toujours partants pour de nouvelles collaborations. Faites-nous part de toute activité sportive ou culturelle, qu'il s'agisse d'une initiative personnelle ou associative. Les personnes de notre centre, pour la plupart jeunes et actives, ne demandent qu'à pouvoir participer à la dynamique aqualienne.

Vide dressing ?

« Pour passer de Turquie en Grèce, j'ai dû me débarrasser de mon sac contenant tous mes vêtements. Le passeur nous interdisait tout poids inutile sur le bateau de fortune avec lequel nous traversions la mer. Je suis arrivé en Belgique sans aucun vêtement de rechange » nous confie Yousif.

Nous manquons régulièrement de vêtements pour hommes et adolescents, en particulier des tailles XS, S ou M.

Envie de faire don de vos vêtements au centre ?

Nous vous accueillerons 7 jours sur 7, au centre : Sedoz, 6 à 4920 Remouchamps.



Interview de Ismaïla Ba

Demandeur d'asile et bénévole à la Croix-Rouge

Sébastien, collaborateur au centre : Depuis combien de temps résidez-vous dans le centre d'accueil de la Croix-Rouge « L'Amblève » en tant que demandeur d'asile ?

Ismaïla Ba : Je suis arrivé au centre d'accueil, ici à Nonceveux, il y a 7 mois, dans l'attente du déroulement de ma procédure d'asile.

Sébastien : Quand avez-vous entendu parler de possibilités de faire du volontariat ?

Ismaïla : Dès le 2^e jour de ma présence au centre d'accueil, la collaboratrice Croix-Rouge qui m'accompagne tout au long de mon parcours ici a évoqué avec moi cette possibilité. Il s'agissait d'accompagner un volontaire de la Maison Croix-Rouge de Remouchamps dans le cadre du « Plan grand froid » (NDLR : ce plan consiste à apporter une assistance matérielle aux plus démunis (denrées alimentaires, vêtements, etc.)).

Sébastien : Comment avez-vous accueilli cette perspective ?

Ismaïla : J'ai directement répondu présent. Il est dans ma nature d'aider les autres, de me rendre utile, et encore plus dans ce contexte. Lorsque je suis arrivé ici à Nonceveux, j'ai vite compris que, bien que salariés, les collaborateurs de la Croix-Rouge tentent de nous aider au-delà de leur travail de base. J'avais donc envie de moi-même filer un coup de main comme je le pouvais.

Sébastien : Quelle est votre expérience en tant que bénévole, 7 mois après ?

Ismaïla : J'ai accompagné une dizaine de fois la camionnette de la Croix-Rouge de Remouchamps dans le cadre du « Plan grand froid ». Il s'agit d'aller chercher des vivres à Jupille, et de les entreposer dans les locaux de Remouchamps. Ces vivres sont destinées à être distribuées à des personnes dans le besoin, en hiver, à Aywaille. Par la suite, une autre possibilité de bénévolat nous a été présentée. Il s'agissait de compléter l'équipe de la Maison Croix-Rouge de Liège-centre. J'y suis inscrit, ainsi que trois autres personnes du centre, avec, comme tâche, le travail à la vestiboutique. Nous accueillons les bénéficiaires et assurons la vente des vêtements de seconde main. Cette activité apporte encore un plus, car nous y sommes en contact direct avec les bénéficiaires du service, et l'équipe de volontaires est très diversifiée.

Sébastien : Que mettriez-vous en avant afin de valoriser ce bénévolat auprès d'autres personnes résidentes du centre de Nonceveux ?

Ismaïla : Cette activité permet de se rendre utile pendant le temps de notre procédure d'asile, cela permet de nouer des contacts hors du centre. A Liège, les volontaires prennent la pause-café ensemble, et parfois nous restons à discuter une fois le travail fini. Cette activité de bénévole est aussi une première ligne sur notre CV en Belgique, ce qui ne sera, je l'espère, qu'un début d'insertion.



Stop aux préjugés

« C'est très facile de venir vivre en Belgique »

C'est loin d'être le cas. En effet, seules les personnes remplissant l'une des conditions suivantes peuvent séjourner légalement en Belgique :

- être ressortissant d'un pays membre de l'espace Schengen ;
- détenir un visa touristique ;
- détenir un visa pour études ;
- bénéficier d'un regroupement familial ;
- introduire une demande d'asile ;
- obtenir le statut de réfugié ou de protection subsidiaire (protections internationales) ;
- faire valoir des critères exceptionnels.

SOURCE : « A la rencontre de l'autre. Mini-guide pour comprendre l'asile et la migration », Croix-Rouge de Belgique. Disponible via l'adresse sensibilisation.migration@croix-rouge.be



ACTUALITÉ LOCALE

Bien plus que du football... Participer à la vie locale

Depuis septembre 2017, un lien privilégié s'est noué entre le centre d'accueil de la Croix-Rouge « L'Amblève » et le Royal Aywaille Football Club. Deux projets se sont concrétisés et ne demandent qu'à prendre de l'ampleur.

Le projet « Tous sur le terrain »

L'objectif est de favoriser l'inclusion des demandeurs d'asile ou des réfugiés dans les clubs de foot, mais aussi d'aider les clubs à inscrire ces personnes dans leur structure. Le football est un sport universel qui favorise les rencontres. Cette initiative conjointe de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football et de Fedasil (NDLR : Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile) a connu une première année réussie, au sein de 19 clubs pilotes répartis dans le pays. Le Royal Aywaille FC était de ceux-là, et a développé un projet d'intégration en partenariat avec le centre d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge de Nonceveux. Courir ensemble dans la même direction, n'est-il pas un bon moyen de se connaître et de vivre ensemble ?

Le projet « Accueil temps-libre »

Outre la participation d'un maximum de jeunes dans les équipes du club d'Aywaille, le club accueille en son sein, chaque mercredi après-midi, en période scolaire, des enfants aqualiens et des enfants demandeurs d'asile du centre « L'Amblève ». Ceux-ci se retrouvent autour d'ateliers mêlant sport, école de devoirs et activités récréatives et sociales. Les enfants sont encadrés par des animateurs, en présence le plus souvent possible d'un résident adulte du centre Croix-Rouge. Les premiers mois sont prometteurs. Tous les enfants sont ravis et nous ne pouvons que souhaiter que ce projet s'inscrive dans la durée, avec toujours plus de rencontres et de mixité.



L'intégration, une dynamique à double sens

L'arrivée importante de demandeurs d'asile en 2015 est intimement liée à de nombreux sujets de société : emploi, logement, scolarité, normes et valeurs. Elle soulève aussi la vaste question de l'intégration. Que retenir de cette notion ?

Vous avez dit « intégration » ?

Pour la Croix-Rouge, l'intégration est un processus dynamique, à double sens, d'acceptation mutuelle de la part des migrants et résidents d'un Etat donné. En d'autres termes, il s'agit, tant pour les migrants que pour ceux qui les accueillent, de s'accepter les uns les autres.

Pour les migrants, cela signifie : s'ajuster à une nouvelle société, pouvoir accéder à l'éducation, au logement et au travail, influencer les processus démocratiques, participer à la société civile, établir des relations avec des membres de la société d'accueil, ou encore tisser un sentiment d'appartenance et d'identification avec cette société.

Pour ceux qui accueillent, l'intégration renvoie plutôt à ceci : être une société ouverte, respecter les différences et garantir des opportunités égales aux nouveaux arrivants.

1001 manières d'intégrer

L'un des rôles de la Croix-Rouge de Belgique est d'assurer l'accueil et l'accompagnement des demandeurs d'asile. Si cela signifie leur fournir un hébergement, de la nourriture ou encore des vêtements, **cet accueil vise aussi à favoriser leur inclusion sociale.**

Comment ?

- Grâce aux formations, notamment celles de français et de citoyenneté, qui permettent aux migrants de mieux comprendre leur contexte de vie en Belgique. La Croix-Rouge est d'ailleurs

un acteur reconnu dans le cadre du parcours d'intégration des personnes primo-arrivantes, rendu obligatoire en Wallonie et à Bruxelles. En collaboration avec des écoles de promotion sociale, la Croix-Rouge propose aussi des formations qualifiantes condensées (soudure, restauration, maçonnerie, horticulture, etc.). Le Forem donne également des séances d'information aux demandeurs d'asile et leur propose ensuite d'être accompagnés individuellement dans leur insertion socio-professionnelle.

- Le **volontariat** fait partie intégrante de la Croix-Rouge avec, d'un côté, les demandeurs d'asile qui donnent de leur temps à des associations locales et, de l'autre côté, des citoyens qui les accompagnent bénévolement. Ces moments partagés contribuent incontestablement à améliorer le vivre ensemble de notre société.

- Des **sensibilisations** sont réalisées chaque année au sein de nos centres ou dans des écoles ou associations des alentours. Adaptées à différents contextes, elles se veulent toujours interactives et même ludiques, prenant parfois la forme d'un jeu de rôle géant ou autour de la projection d'un film.

- Au moyen d'**événements locaux** favorisant les rencontres entre les personnes en demande d'asile et les citoyens. Organisées par les centres d'accueil, ces « Initiatives de quartier » sont un autre moyen de favoriser l'intégration: repas, événements sportifs, concerts, expositions, journées portes-ouvertes...

Les chiffres 2017 sur le thème de l'intégration

- 780 demandeurs d'asile participant aux « Ateliers Citoyenneté » de la Croix-Rouge
- Plus de 200 actions de sensibilisation, touchant près de 6500 enfants et jeunes, et près de 3000 adultes
- 157 événements locaux rassemblant demandeurs d'asile et riverains des centres d'accueil
- Près de 900 demandeurs d'asile ayant suivi une formation Croix-Rouge (histoire de la Belgique, procédure d'asile, etc.) et 757 personnes ayant obtenu une attestation valorisable dans le parcours d'intégration officiel en Région wallonne
- Près de 1000 volontaires actifs

« Je n'aime plus la mer »

Un film co-produit par la Croix-Rouge de Belgique et Les Films de la Passerelle, pour mieux comprendre le parcours des enfants migrants.

Plus d'infos et agenda des projections : jenaimepluslamer.com





Le pouvoir des mots

Ces dernières années, l'intolérance à l'égard des migrants est plus que jamais présente en Europe. Les attaques physiques et verbales à leur égard sont en augmentation¹, et les discriminations toujours bien présentes. Derrière cette réalité, se cache une représentation parfois négative et stéréotypée des migrants, aux yeux de la population. Ces préjugés sont un frein à l'intégration.

Et les médias dans tout ça ?

Internet, la télévision et la radio ont un impact saisissant sur notre vision du monde. La question des migrations n'échappe pas à la règle. La façon dont les migrants sont représentés dans les médias influence bien souvent ce que nous en pensons. Plus précisément, les mots utilisés ont une importance capitale. « Migrants », « étrangers », « illégaux », « demandeurs d'asile » ou « réfugiés » ? « Êtres humains », ou « flux migratoires » ? Ces termes ne renvoient pas à la même chose, et ne sont pas toujours utilisés à bon escient. Leur sens est finalement mal connu, et cette incompréhension alimente peurs et stéréotypes.

La Croix-Rouge travaille sur les mots

Dans le but de construire une société plus tolérante et accueillante, les différentes Croix-Rouge se mobilisent aux quatre

coins de l'Europe. La Croix-Rouge italienne, par exemple, part du principe que les attitudes xénophobes et racistes sont souvent le fruit de l'ignorance. Sa stratégie est donc de mener campagne en invitant les Italiens à accroître leur compréhension des mots liés à la migration.

De son côté, la Croix-Rouge britannique lutte contre la stigmatisation des migrants, via sa campagne « Dire la vérité ». Via les réseaux sociaux notamment, elle consiste à corriger et à re-contextualiser les faits inexacts publiés par les médias au sujet des migrants. Les citoyens sont par ailleurs invités à soumettre à la Croix-Rouge les articles de presse faisant référence aux migrants, qui s'assure que les informations y sont correctes. Enfin, la Croix-Rouge encourage les journalistes et éditeurs à utiliser les mots adéquats, lorsqu'ils parlent migration, demandant la modification d'articles si nécessaire.

PETIT LEXIQUE

MIGRANT : personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité.

ÉTRANGER : personne dont la nationalité n'est pas celle du pays où elle vit (par opposition aux nationaux de ce pays).

DEMANDEUR DE PROTECTION INTERNATIONALE : personne civile ayant fui son pays pour se réfugier dans un pays tiers et qui présente une demande d'asile, en espérant être reconnue comme réfugiée et bénéficier de la protection juridique et des droits que ce statut implique.

RÉFUGIÉ : personne ayant obtenu une protection à l'issue d'une procédure d'asile en raison des risques de persécution qu'elle encourt dans son pays d'origine, en regard des critères

énoncés dans la Convention de Genève :

"Est considérée comme réfugiée toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays [...]"

DÉBOUTÉ : personne dont la demande de reconnaissance du statut de réfugié a été rejetée. Elle reçoit alors un ordre de quitter le territoire dans un délai court. Si elle reste malgré tout en Belgique, elle devient sans-papiers.

SANS-PAPIERS : personne étrangère qui réside dans un pays sans disposer d'un titre légal de séjour.

¹ Agence de l'Union Européenne pour les Droits Fondamentaux, « Situation actuelle des migrations dans l'UE: les crimes de haine », Novembre 2016.



RECETTE DU MONDE : CUISINE DE SYRIE LE HOUMOUS

Ingrédients pour 6 personnes :

- 100 g de pois chiches secs
- Bicarbonate de soude
- 1 gousse d'ail
- 15 cl de jus de citron
- 5 cuillères à soupe de tahine (crème de sésame)
- 1 filet d'huile d'olive
- Sel

Préparation :

La veille :

Mettre les pois chiches à tremper et y ajouter 2 cuillères à café de bicarbonate de soude.

Le jour-même :

- Rincer les pois chiches de la veille, les recouvrir d'eau et y ajouter 1 cuillère à café de bicarbonate. Les faire cuire durant 30 à 40 minutes à la marmite à pression (davantage si une marmite normale). Les égoutter et les laisser refroidir.
- Lors de la cuisson, retirer l'écume qui se forme.
- Peler l'ail et l'écraser. Sur les pois chiches, ajouter l'ail, une pincée de sel, le jus de citron, le tahiné et 3 cuillères à soupe d'eau tiède. Mixer le tout (au mix-soupe ou au robot), jusqu'à obtenir une consistance douce et sans grumeaux.
- Ne pas hésiter à ajouter de l'eau, du citron et du sel au fur et à mesure (tout en goûtant), afin d'obtenir la consistance et le goût souhaités.
- Au moment de servir, former un petit puit au milieu du plat, et y verser un filet d'huile d'olive.

Bon appétit !



Agenda du centre

Journée portes ouvertes : 23 juin

3e Red-CrossTrail de Nonceveux : le 29 septembre

Divers projets en partenariat avec l'école primaire de Nonceveux : petit-déjeuner, parrainages, etc. N'hésitez pas à vous tenir informés.

Envie d'inviter un.e de nos résident.e.s à partager une de vos activités sportives, culturelles, de détente ? Contactez-nous !

Contact : centre.nonceveux@croix-rouge.be ou 04/384 02 54



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Près de chez vous, des volontaires s'organisent pour mettre en place des services et actions solidaires permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutiques de seconde main, aide matérielle d'urgence, visites aux personnes isolées, mais aussi service de prêt de matériel paramédical, actions de sensibilisation pour les jeunes, formations premiers soins...

Pour mieux connaître ces services offerts à la population, plus d'informations sur www.croix-rouge.be.

Citation

« L'esprit s'enrichit de ce qu'il reçoit, le cœur de ce qu'il donne. »

Victor Hugo

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Nonceveux - N° 1 - mai 2018.

Directeur de rédaction: Service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
> par mail : centre.nonceveux@croix-rouge.be
> par téléphone : 04/384 02 54

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.nonceveux@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

